

prénoms, noms, d'une partie de la noblesse de France. Vous aurez soin de faire dresser et de m'envoyer un inventaire de toutes ces pièces, me réservant de vous faire connaître ultérieurement la destination que doivent avoir ces anciennes archives. »

La réponse du ministre n'existe plus aux archives du Rhône; on ne saurait donc indiquer les titres qu'on rendit à ce moment à l'Archevêché. Quant à l'énorme in-folio dans lequel auraient été peintes tant d'armoiries, il ne se rencontre ni dans les archives du département, ni dans celles de la Ville, ni à celles de l'Archevêché. Il n'en est fait mention dans aucun inventaire ancien ou moderne. On peut même se demander s'il a existé. Les comtes de Lyon, quand ils faisaient les preuves de leur noblesse, pour leur réception au Chapitre, ne présentaient pas d'arbres généalogiques avec des armes peintes. Les preuves étaient administrées par un certain nombre de témoins, dont les déclarations sur les origines du récipiendaire étaient reçues et consignées, non pas sur des registres spéciaux, mais simplement sur les registres ordinaires des Actes capitulaires. (1)

Je ne pense pas que d'autres restitutions aient été faites à l'Archevêché depuis 1816; aussi, ses archives actuelles sont-elles des plus pauvres; même, pendant de longues années, elles sont restées dans un abandon complet, et on n'y laissait pénétrer personne. Heureusement, il s'est rencontré, il y a peu d'années, un homme de science et de dévouement, M. le chanoine Servonnet, lequel, sous l'administration de Mgr l'archevêque Ginoulhac, a entrepris le triage et le classement de ces archives.

Ce pénible et laborieux travail a eu pour résultat de constater que l'Archevêché possède encore aujourd'hui, entre autres :

---

(1) Les chevaliers de Malte, au contraire, présentaient des arbres généalogiques peints sur vélin ou sur papier, et ces arbres existent encore en grande partie dans le fonds de Malte, aux archives du département. Ils sont joints aux procès-verbaux de réception de ces chevaliers, contenus dans de nombreux volumes, dont, malheureusement, quelques-uns ont disparu.